

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 22 juillet 2017, 12h 30. Thibaut Garcia, guitare.

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 22 juillet 2017, 12h 30. Thibaut Garcia, guitare. Singuliers musiciens que les guitaristes, presque autant que les organistes... nul doute qu'un sociologue, qu'on souhaite mélomane, trouve là un sujet d'observation et d'étude. Le répertoire original de l'instrument, pour l'essentiel, est étroitement lié à ses virtuoses, peu connus en dehors du cercle des initiés. Raison pour laquelle les guitaristes se sont approprié de très nombreuses transcriptions, outre l'immense répertoire pour luth et vihuela.

**Thibaut Garcia se livre, en
générosité et virtuosité**

C'est ainsi que Thibaut Garcia commence par une belle sonate de Sylvius Leopold Weiss. Pourquoi pas, malgré l'appauvrissement du timbre du luth, si le style en était respecté, ce qui est sujet à débat ? De surcroît, quelles que soient les qualités – indéniables – de l'interprète, les respirations font défaut, les phrases s'enchaînent, traduisant

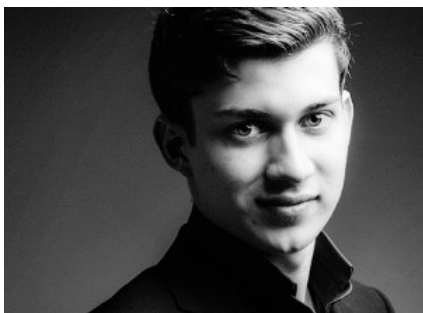


la méconnaissance de ce qui fait des sonates de Weiss (des suites, au plan formel) un monument difficile à transposer, comme à confier à des mains peu familières du répertoire baroque.

Si Albeniz fut un pianiste d'excellence dès son plus jeune âge, c'est tout autant à la transcription de ses œuvres pour la guitare qu'il doit sa célébrité. La célébrissime Asturias, qui ouvre la suite pour piano op.232, est dans toutes les oreilles. Âpre et colorée, vigoureuse et rêveuse, elle prend une authenticité, une vie particulière sous les doigts de Thibaut Garcia. Il est vrai que Toulousain d'ascendance ibérique, il en maîtrise l'esprit mieux que quiconque.

Le guitariste présente ensuite deux pièces sans prétention (chansons populaires catalanes), d'une écriture naïve, revigorante, d'un guitariste de ce terroir, du XIXe S. Elles apportent à ce riche récital leur note de séduction rafraîchissante. Olga Amelkina-Vera, brillante guitariste et compositrice belarusse installée aux Etats-Unis depuis 20 ans, nous offre une ample composition, dont le thème initial, tonal, relève d'une écriture traditionnelle. Les variations qu'il suscite, virtuoses à souhait, font appel aux techniques

les plus démonstratives, en plus des ressources naturelles de l'instrument. Les qualités exceptionnelles de ce jeune interprète, maintenant reconnu comme un des grands guitaristes, s'y déploient avec une aisance et un engagement qui forcent l'admiration. Le nom de Piazzolla est maintenant attaché à la résurrection esthétique du tango argentin. Oscar Lopez Ruiz puis Horacio Malvicino seront ses guitaristes d'élection, et prendront part à l'élaboration de ce qui fait un style inimitable. La liberté du jeu, quasi improvisé, opposée à la rythmique implacable de ses envolées donne toute sa chaleur sensuelle à cette pièce.



La mazurka appassionata, d'Agustin Barrios Mangoré, le Paraguayen, illustre brillamment le retour au cœur du répertoire des grands solistes. Plus le programme avance, plus Thibaut Garcia semble se livrer, pour notre plus grand bonheur. Parmi les bis, généreusement offerts à un public enthousiaste, retenons cette chanson de Lorca, où sa guitare accompagne magistralement Anaïs Constant, qui chante ce soir le rôle de la Fanciulla dans l'opéra Siberia, de Giordano. Entente parfaite de deux artistes en pleine communion. Prodigieusement doué, d'une maîtrise technique impressionnante, Thibaut Garcia est un parfait musicien, dont l'engagement comme la gentillesse sont exemplaires.

Compte rendu, concert. Montpellier, Festival Radio France-Occitanie-Montpellier, salle Pasteur, le 22 juillet 2017, 12h 30. Weiss ; Albeniz ; Amelkina-Vera ; Piazzolla ; Barrios Mangoré ; Lorca. Thibaut Garcia, guitare.